

---

M A N U S C R I T

---

***FEINWEINBLEIN***

**de Weronika Murek**

**traduit du polonais par Sarah Cillaire  
et Monika Próchniewicz**

**cote : POL17D1090**

**année d'écriture de la pièce : 2015  
année de traduction de la pièce : 2017**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».**

## Personnages

KNAUER

MME KNAUER

ANIMATEUR

ANIMATRICE

DEMANDEUR

ENFANT

ARBORICULTEURS I, II, III, IV

INSTITUTRICE

3 ENFANTS

VOIX D'ENFANT

7 VOIX DE FEMMES

7 VOIX D'HOMMES

FEMME AU TÉLÉPHONE I

HOMME AU TÉLÉPHONE I

## Acte I

### Scène 1

*Noir. Grésillement de radio : quelqu'un tourne le bouton pour trouver la fréquence d'une émission précise.  
Petite mélodie stupide comme dans un cirque ou un luna-park.*

VOIX D'ENFANT - Un seul remède existe contre la mort : feuilles de plantain lancéolé.

VOIX DE FEMME I - Humidifier légèrement, et puis frictionner, frictionner.

*Petite mélodie stupide : cirque ou luna-park.*

VOIX DE FEMME II - Il est quatre heures : maintenant, un moment de plaisir.

*Bruit de spray ou de flacon.*

VOIX DE FEMME II - Eau de parfum, jadis dans chaque maison.

*Petite mélodie stupide : cirque ou luna-park.*

VOIX D'HOMME I - Nous venons d'écouter « Rêverie ».

VOIX D'HOMME II - Et maintenant, reprenons à l'antenne nos conversations.

VOIX D'HOMME I - Une question que chacune de vous se pose de temps en temps. Convient-il d'enterrer son mari avec des chaussures basses et un bonnet et de laine ? Je réponds : ça dépend des chaussures et du bonnet.

VOIX D'HOMME II - Si vous en avez les moyens, ça sera une sorte d'hommage, si le corps, n'est-ce pas, est toujours en bon état, c'est-à-dire un corps d'exposition, et si le cercueil est ouvert. Si le cercueil est fermé, c'est dommage de ne mettre les chaussures qu'un moment pour finalement les enlever.

VOIX D'HOMME I - À moins qu'il ne s'agisse d'un héros de guerre.

VOIX D'HOMME II - Et s'il a péri, c'est un héros de guerre, vous avez raison.

VOIX D'HOMME I - Alors là, en chaussures.

VOIX D'HOMME II - Là, toujours en chaussures.

VOIX D'HOMME I - Alors là, toujours en chaussures, il ne peut en être autrement.

VOIX D'HOMME II - Beaucoup d'appels de nos auditrices à ce sujet. Nous reprenons après la pause : *Réverie* de Schumann.

*Mélodie « Chant des forêts »<sup>1</sup> ; coupée au bout de quelques secondes.  
Petite mélodie stupide : cirque ou luna-park.*

VOIX D'ENFANT - Un seul remède existe contre la mort : feuilles de plantain lancéolé.

VOIX DE FEMME I - D'abord humidifier, frictionner, frictionner.

*Petite mélodie bête : cirque ou luna-park.*

VOIX D'HOMME I - Reprenons le thème de notre émission de l'après-midi, quelqu'un de Hindenburg demande dans quel vêtement il convient d'enterrer ses proches, et dans quel vêtement les parents éloignés.

VOIX D'HOMME II - Qui est proche, qui est éloigné, telle est aussi la question.

VOIX D'HOMME II - Il faut l'aborder calmement : dessiner un schéma. Un cercle, un rond, un autre rond, les anneaux suivants. Et puis compter où chacun prend place. À partir du quatrième anneau, on parlera de parents éloignés.

VOIX D'HOMME I - Ce n'est pas toujours le père.

VOIX D'HOMME II - Pas toujours le père, mais ça arrive souvent.

*Petite mélodie stupide.*

AUDITRICE AU TELEPHONE - J'ai une question : dans quel vêtement enterrer ses proches, et dans quel vêtement les parents éloignés.

VOIX D'HOMME II - Eh bien, les proches, forcément, en chaussures de carnaval et chapeau de fourrure, si on en possède un.

VOIX D'HOMME I - Et si on n'en possède pas, on peut toujours en emprunter un.

VOIX D'HOMME II - Faire un saut chez le voisin, dire comment les choses se présentent.

VOIX D'HOMME I - On peut dire qu'on le rendra plus tard.

*Petite mélodie stupide.*

---

1

Oratorio de Chostakovitch (1949), paroles d'Eugène Dolmatovki, prix Staline en 1950  
(NdT)

4

VOIX D'ENFANT - Un seul remède existe contre la mort : feuilles de plantain lancéolé.

VOIX DE FEMME I - Frictionner, humidifier et frictionner, frictionner, frictionner.

*Petite mélodie stupide.*

VOIX D'HOMME I - Les parents éloignés peuvent être enterrés avec plus de liberté.

VOIX D'HOMME II - Ce qui ne veut pas dire n'importe comment.

VOIX D'HOMME I - Pas n'importe comment, mais avec liberté.

VOIX D'HOMME II - On peut sortir de l'armoire des antiquités dont on a cru qu'on n'allait plus les mettre.

VOIX D'HOMME I - Surprise agréable, rien ne se gaspille.

VOIX D'HOMME II - Des tissus légers, fermes.

VOIX D'HOMME I - Et on sauce les assiettes vides avec du pain.

VOIX D'HOMME II - Ainsi, nous savons désormais comment enterrer les proches et les parents éloignés.

*Petite mélodie stupide, puis grésillement, comme si on perdait le réseau.  
Lumières.*

## **Scène 2**

*Petite chambre, fenêtre blanche, petite radio sur le rebord, petite image à côté. Une petite chaise est rangée près de la fenêtre, un peu plus loin un lit recouvert d'un édredon, au-dessus du lit un tissu brodé représente un enfant tenant une cuillère au-dessus d'une assiette de soupe.*

*Un homme âgé entre en scène.  
Le grésillement de la radio diminue, mais ne s'arrête pas.*

KNAUER. - Tu as compté les boulettes ?

*L'édredon bouge.*

KNAUER. - Tu as fait le compte des boulettes ?

MME KNAUER, *sous l'édredon.* - Oui.

*Knauer s'assied à la fenêtre et fait le signe de croix.*

KNAUER. - Pour quoi faire ?

MME KNAUER. - Peut-être que je voulais savoir.

KNAUER. - Pour quoi faire ?

MME KNAUER, *sort en traînant de l'édredon.* - Il vaut toujours mieux savoir.

KNAUER. - Si on les compte, elles attachent à la casserole après !

MME KNAUER. - Tss-tss !

*Elle fouille sous le lit, en sort des chaussettes roulées en boule.*

MME KNAUER. - Lors d'une émission, le nom d'un hareng a été prononcé.

KNAUER. - Le nom d'un hareng. (*Il enlève ses chaussures*). Le nom d'un hareng, lequel ? (*Il lui tend ses chaussures*). Il n'y avait pas de papier.

MME KNAUER. - Parce qu'ils l'ont dit à la radio.

KNAUER. - Mets les miennes, qu'importe ?

MME KNAUER. - Ben, ils l'ont dit à la radio.

KNAUER. - Il y avait du papier jauni et du papier pour envelopper les harengs.

MME KNAUER. - Oh, avoir des harengs, pouvoir les envelopper.

KNAUER. - Ou du papier à lettres.

MME KNAUER. - Cela peut être n'importe quel papier. J'écoute la radio, du côté de chez nous, au foyer communal...

KNAUER. - Ça sera cher ?

MME KNAUER. - Aujourd'hui, c'était très court. De nouveau, le signal s'est perdu quelque part et...

KNAUER. - Tss-tss.

MME KNAUER. - Tss-tss.

KNAUER. - Secoue-la un coup.

*Ils restent immobiles dans le silence.*

KNAUER, *plus fort*. - Secoue-la !

MME KNAUER. - Je l'ai déjà secouée hier !

KNAUER. - Secoue-la, tu n'entends pas ?

*Il s'approche et prend la radio, la secoue.*

MME KNAUER. - Et j'étais en chemin, non ?

KNAUER. - Tss-tss.

*Il secoue plus fort.*

MME KNAUER. - Ce matin-là, j'étais quelque part en chemin, non ?

*Le grésillement augmente.*

MME KNAUER. - J'étais quelque part en chemin.

*Grésillement interrompu puis silence total.*

KNAUER. - Tss-tss.

MME KNAUER. - Et donc j'étais en chemin.

*Knauer secoue la radio encore une fois plus fort.*

MME KNAUER. - Une sorte de fumée, quelque chose.

KNAUER. - Pourquoi alors tu as fait le compte des boulettes ?

MME KNAUER. - Une sorte de fumée, quelque chose, mais pas de la nourriture.

KNAUER. - Pourquoi tu as fait le compte ?

MME KNAUER. - Parce que quand je fais le trou dans la boulette, je compte sans m'en rendre compte. (*Plus bas*). Et j'étais en chemin, non ? J'étais en chemin.

*Knauer secoue la radio.*

MME KNAUER. - Si notre fils était mort, tu serais le premier dans le cortège des habitants. Tu serais important.

KNAUER. - Tss-tss.

MME KNAUER. - Dans le cortège des habitants importants.

*Knauer secoue la radio, la cogne plusieurs fois contre le rebord.*

KNAUER. - Oh.

MME KNAUER. - Quelqu'un donne, quelqu'un reprend.

KNAUER. - Pourquoi alors tu as fait le compte des boulettes.

*Le grésillement de la radio augmente, ils s'approchent.*

*Petite mélodie stupide.*

VOIX D'ENFANT - Un seul remède existe contre la mort : feuilles de plantain lancéolé.

*Noir.*